

Max Hymans

1900-1961



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques Gauthier

Format vertical 21,45 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 3 mars 1990
à Paris

Vente générale le 5 mars 1990

Issu d'une famille alsacienne, Max Hymans est né à Paris le 2 mars 1900. Ingénieur de l'École centrale des arts et manufactures, avocat à la cour d'appel de Paris en 1927, il est député de l'Indre de 1928 à 1939. Sous-secrétaire d'État au Commerce en 1937, il se distingue par l'efficacité avec laquelle il dirige les travaux préparatoires de l'Exposition universelle de Paris, avant de devenir secrétaire d'État aux Finances en 1938.

La guerre, Max Hymans la fait volontairement en 1939 en tant que capitaine d'artillerie et reçoit, en juin 1940, sa première citation. Après l'Armistice, il se met en relation avec Londres et accueille chez lui à Valençay, le 6 mai 1941, le premier parachutiste-radio envoyé en France par les Services Secrets alliés ; puis il participe à l'établissement d'un réseau de résistance ainsi qu'à des parachutages. Condamné à mort par contumace, il entre dans la clandestinité et, à l'automne 1942, reçoit

l'ordre de rallier la France Libre. En 1943, il est à Alger directeur des transports aériens.

Le 18 décembre 1945, le gouvernement fait de Max Hymans le premier secrétaire général à l'aviation civile et commerciale : ce poste lui permet de rétablir, dans le domaine des infrastructures et du transport aérien, une situation terriblement compromise par quatre ans d'occupation. Le 4 août 1948, il devient président d'Air France. Pendant treize années, il a su donner à cette compagnie une place prépondérante dans l'industrie du transport aérien, dans le domaine des négociations aussi bien à l'O.A.C.I. (Organisation de l'aviation civile internationale) qu'à l'I.A.T.A. (Association internationale du transport aérien) ; en même temps, il a pratiqué une prodigieuse politique d'investissement basée sur les appareils à réaction, plus particulièrement la *Caravelle* et le *Boeing 707*.

En janvier 1961, Max Hymans abandonne ses fonctions pour raison de santé. Il est nommé président d'honneur de la compagnie nationale et élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur. Titulaire de la croix de guerre 1939-1945, il avait été décoré aussi de la rosette de la Résistance. Le 7 mars 1961, il s'éteint... Une carrière exemplaire, un grand président.